

La citadelle de Belfort



La citadelle de Belfort est un lieu chargé d’histoire, qui se dresse sur la colline de la Roche, un site occupé depuis la Préhistoire. Au Moyen Âge, un château est construit, et dès le XVIe siècle, on renforce ses défenses.



Mais c’est surtout au XVIIe siècle, sous le règne de [Louis XIII](#), que le site commence à devenir une véritable place forte. En 1640, le [duc de la Suze](#) fait construire les premières fortifications importantes. Quelques décennies plus tard, sous [Louis XIV](#), le célèbre ingénieur militaire [Vauban](#) transforme complètement la citadelle. Dès 1687, il conçoit un système de défense très moderne pour l’époque : une forme en étoile, avec des bastions aux angles, des fossés, des talus, et même un canal détournant la rivière Savoureuse pour sécuriser l’eau en cas de siège. Les travaux se terminent en 1703 et font de Belfort un point stratégique essentiel à la frontière de l’Est.



Au XIXe siècle, la citadelle joue un rôle crucial lors de plusieurs conflits. En 1813-1814, elle résiste plus de trois mois aux troupes autrichiennes. En 1815, pendant le retour de [Napoléon](#), le [général Lecourbe](#) défend la ville contre les forces alliées depuis la citadelle. Mais c’est surtout pendant le siège de 1870-1871, lors de la guerre franco-prussienne, que Belfort entre dans la légende. Sous les ordres du colonel [Denfert-Rochereau](#), la ville tient tête aux Prussiens pendant 103 jours. Cette résistance remarquable permet à Belfort de rester française, alors que l’Alsace est annexée par l’Allemagne.



Afin de protéger Belfort d'une attaque venant de l'Est, le [général Haxo](#) crée le « camp retranché », camp quadrangulaire enchâssé entre la citadelle, le fort de la Justice, le fort de la Miotte, et la Corne de l'Espérance. Autre protection, celle de [Denfert-Rochereau](#) qui construisit des forts limitant les attaques de l’armée adverse sur la ville. Enfin, [Séré de Rivières](#), face à l’allongement des portées de tir d’artillerie, construit une série de forts et de batteries ceignant la ville d’une ceinture de protection et verrouillant la trouée de Belfort.



Pendant le règne de Louis XIV, un homme va changer la manière de faire la guerre : Vauban. Derrière ce nom se cache le marquis Sébastien le Prestre, un ingénieur militaire très célèbre à son époque, qui a marqué l’histoire de la France.

Vauban s’est fait remarquer à l’âge de 19 ans auprès du Roi Soleil, qui passa 33 ans de son règne à faire la guerre. Génie brillant, Vauban n’en était pas moins humaniste, refusant les attaques trop coûteuses en hommes : « la sueur épargne le sang ». Spécialiste de poliorcétique (art d’assiéger des villes) et de castramétation (art de se protéger), Vauban était une gloire nationale de son vivant : « Ville créée par Vauban, ville imprenable, ville prise par Vauban, ville prise » !

Il a construit environ 200 citadelles. Ses forteresses étaient très modernes, en forme de pentagone pour éviter les angles morts, avec des canons placés de façon à couvrir tous les côtés. Il utilisait les fossés, les talus et jouait avec les hauteurs pour mieux défendre les villes et les rendre imprenables.

Polymathe curieux. Vauban a même proposé une idée d’impôt sur le revenu, la dime royale, ce qui lui a valu d’être exclu de la cour. Il est mort le 30 mars 1707.



Le Lion de Belfort est une imposante sculpture réalisée par le sculpteur [Auguste Bartholdi](#) entre 1875 et 1880.

Situé au pied de la citadelle, ce monument symbolise la résistance héroïque de la ville lors du siège prussien de 1870-1871, pendant la guerre franco-prussienne.

Mesurant 22 mètres de long et 11 mètres de haut, le lion couché, la tête dressée et l'air déterminé, incarne la force, le courage et la résilience du peuple belfortain. Œuvre emblématique, il est devenu l’un des symboles les plus forts de l’identité de Belfort et un site touristique majeur.

Souvent comparé à d’autres sculptures monumentales françaises, le Lion de Belfort illustre aussi le talent de Bartholdi, également célèbre pour avoir conçu la Statue de la Liberté.

